

XXVII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

LECTURES

Ha 1, 2-3 ; 2, 2-4

Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendas, crier vers toi : « Violence ! », sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent. Alors le Seigneur me répondit : Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Car c'est encore une vision pour le temps fixé ; elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, sans retard. Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité.

Psaume 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9

R/ Aujourd’hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

- Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

- Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

- Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

2 Tm 1, 6-8.13-14

Bien-aimé, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides que tu m'as entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus. Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous.

Lc 17, 5-10

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : ‘Déracine-toi et va te planter dans la mer’, et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : ‘Viens vite prendre place à table’ ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : ‘Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour’ ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : ‘Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir’.

+

*Eschau-Ohnheim, samedi-dimanche 4-5 octobre 2025
(< homélie du 1/10/2022)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Seigneur, augmente en nous la foi ! » Les lectures de ce dimanche tournent autour du thème de la foi. Dans la lettre à Timothée, saint Paul parlait de la foi comme d'un tout, d'un trésor en soi : « Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous. » Ce dépôt de la foi, c'est finalement tout ce que Dieu nous a révélé, c'est-à-dire Son Fils, Jésus, Sa personne, la totalité de Ses Paroles, toute Son œuvre. Il est transmis, intégralement, dans l'Église, et mérite de notre part une grande considération. Nous n'avons qu'à puiser dans ce trésor pour trouver une nourriture solide pour notre vie spirituelle : Jésus Se fait vraiment le cœur de notre vie, la source jaillissante au centre de notre existence.

Mais la foi est aussi un don, une vertu que l'Esprit suscite et que nous avons à accueillir, et à cultiver activement. Saint Paul disait à Timothée : « Ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. » Il est question ici de l'ordination, cette imposition des mains par laquelle Timothée avait été fait évêque et avait reçu une mission particulière au service de l'Église. Mais nous pouvons aussi l'entendre de manière plus large, car chacun de nous, du moins ceux qui ont été Confirmés, chacun a eu une imposition des mains dans ce sacrement de la Confirmation, accompagnée d'une mission. En tant que baptisés, et confirmés, nous avons tous une part de responsabilité dans la vie de foi de nos frères et sœurs, de tous ceux qui nous entourent ; nous pouvons nous stimuler, nous encourager mutuellement à vivre dans la lumière de l'Évangile.

« Seigneur, augmente en nous la foi ! » Nous voudrions bien cultiver notre foi, mais nous demandons aussi que Dieu l'implante plus profondément en nous : c'est Sa grâce qui réalise ce mystère. La manière dont Jésus répond à cette demande des apôtres – « Augmente en nos la foi ! » – est un peu étonnante, et risque même de nous culpabiliser. Car s'il faut attendre que les arbres ou les montagnes obéissent à nos paroles, pour prétendre avoir vraiment la foi, il est sûr qu'aucun d'entre nous ne pourra jamais avoir une telle foi, moi le premier !

Au travers de cette image déroutante, il me semble que Jésus nous invite plutôt à oublier la taille de notre foi : car quand nous essayons de la visualiser, de la matérialiser, comme une graine ou quelque chose de plus ou moins grand, nous avons l'impression qu'elle est une chose qui nous appartient, une chose que nous pouvons maîtriser, que nous pouvons comparer à celle du voisin, quelque chose dont nous pourrions même nous vanter. Et nous tomberions alors dans une erreur totale.

« Nous sommes de simples serviteurs, nous n'avons fait que notre devoir. » La petite parabole des serviteurs vient justement couronner cet enseignement. Car un serviteur ne se vante jamais auprès de son maître. Le vrai serviteur s'oublie, il s'efface, discrètement... et de la même manière, un vrai croyant ne cherche pas à mesurer sa foi. L'enjeu n'est pas d'avoir une foi grosse comme une graine ou comme une balle, c'est simplement de garder notre cœur toujours ouvert, prêt à écouter et à obéir

humblement au Seigneur – faire de notre mieux, dans cette docilité que la Bienheureuse Vierge Marie nous enseigne. Tout au long de ce mois d'octobre, par la prière du Rosaire, demandons son aide pour apprendre ce chemin de la confiance, du service et de la fidélité.

« Le juste vivra par sa fidélité, » disait le prophète dans la première lecture. Tournons-nous pleinement vers le Seigneur, dans l'oubli de nous-même, soutenus par la prière de la Vierge, et supplions-Le humblement : « Seigneur, augmente en nous la foi ! » Par cette Eucharistie, connectons nos cœurs au grand mystère de la foi : Jésus nous rejoint dans cette offrande d'amour, où Il Se donne tout entier. Puisons notre vitalité en Lui : alors nous deviendrons des témoins de Sa propre joie, cette joie que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +